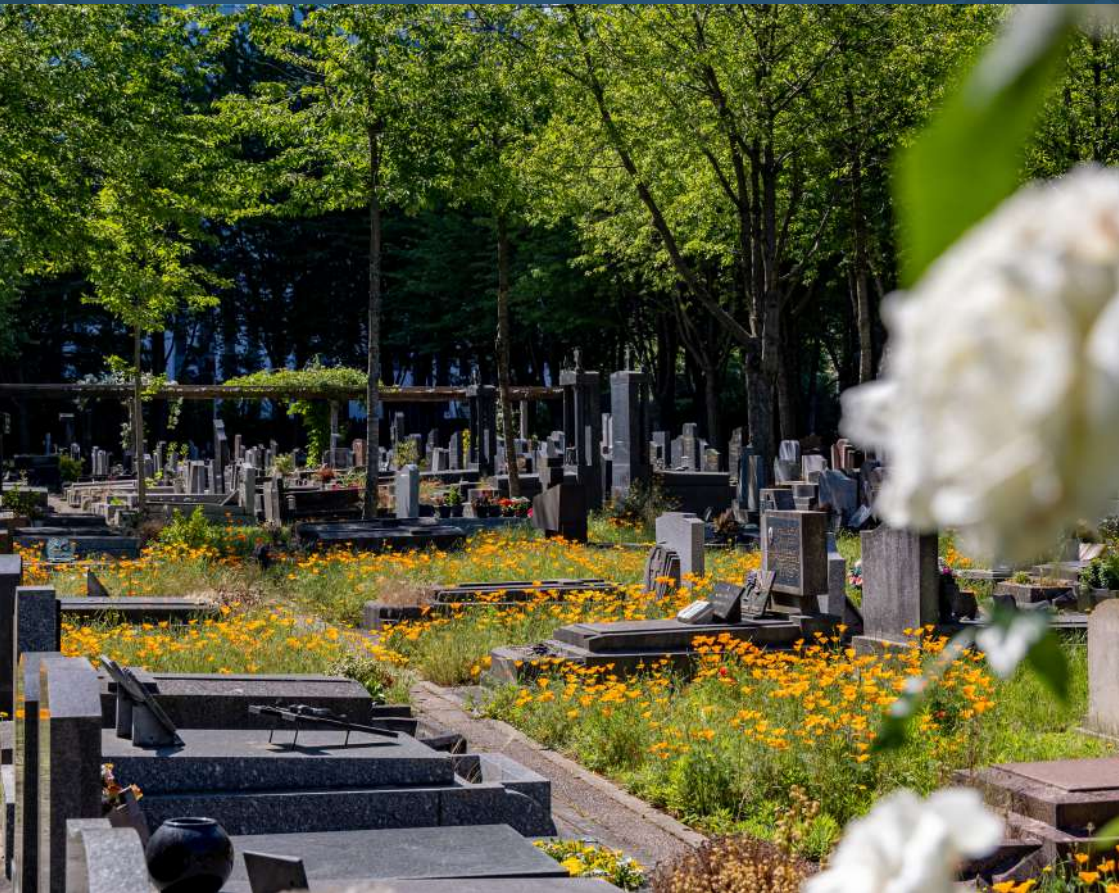




VILLE DE
PUTEAUX

*Le cimetière nouveau,
un patrimoine d'histoire
et de nature à ciel ouvert*





LE MOT DU MAIRE

Le Printemps des cimetières : entre partage et mémoire

Chères Putéoliennes, chers Putéoliens,

Le cimetière est souvent perçu comme un lieu de silence et de recueillement. Pourtant, derrière ses grilles, il est aussi le gardien de notre histoire commune, un musée à ciel ouvert et un refuge précieux pour la nature en Ville.

En ce 6 mai, notre ville est fière de participer pour à la 11e édition nationale du Printemps des Cimetières. Cet événement national, que nous célébrons cette année avec une résonance particulière, nous invite à poser un regard neuf sur ce patrimoine méconnu, en le transformant, le temps d'une journée, en un espace de culture et de biodiversité.

À Puteaux, la modernité se met au service de l'histoire. Pour faciliter votre découverte, nous mettons à votre disposition l'application Gescime, accessible notamment via une tablette interactive située à l'entrée du cimetière. Cet outil numérique offre de nombreuses possibilités aux habitants : il permet de naviguer intuitivement dans le site, de localiser précisément une sépulture ou d'accéder à des informations historiques et patrimoniales en quelques clics. C'est un lien précieux entre nos archives et votre visite sur le terrain.

Cette édition sera également marquée par une programmation originale. Les agents du Cimetière, des Archives, du Naturoscope et les jeunes du CCJ vous accompagneront à la découverte de l'art funéraire et de ses symboles, mais aussi sur les traces des personnalités qui ont façonné l'identité de notre commune. Nous accorderons une place essentielle à notre devoir de mémoire en mettant en lumière l'histoire sociale et militaire de Puteaux : de l'émotion de notre carré militaire au recueillement devant notre mur de la Shoah, sans oublier l'hommage rendu à la stèle de Marguerite Roure, Juste parmi les Nations.

Mais le cimetière de Puteaux est aussi un poumon vert. Grâce à notre gestion « zéro pesticide », il est devenu un sanctuaire de biodiversité pour nos abeilles, sentinelles de l'environnement. Sous l'œil bienveillant des agents du service Espaces verts et du Naturoscope, je vous invite à participer aux balades naturalistes pour observer cette faune et cette flore qui s'épanouissent au cœur de notre milieu urbain.

Enfin, parce que la transmission s'adresse aussi aux plus jeunes, des activités pédagogiques, permettront aux familles de découvrir ce lieu de manière vivante et respectueuse.

Ensemble, célébrons ce patrimoine qui unit notre passé à notre avenir.

Je vous attends nombreux pour ces moments de découverte.

Bien fidèlement,

Joëlle Ceccaldi-Raynaud

Maire de Puteaux
Vice-Président du Territoire
Paris Ouest La Défense

I. LES CIMETIÈRES, *toute une histoire*

1 *Histoire générale des cimetières en France*

À la fin du XVIII^e siècle, la plupart des cimetières en Europe sont des enclos insalubres peu aménagés. Ce n'est qu'un siècle plus tard que le paysage urbain se développe et s'uniformise. En effet, à la fin de l'Ancien Régime, les évêques cherchent surtout à en contrôler l'accès, les faisant fermer pour en exclure hommes et animaux.

Avec l'évolution de la législation, ces lieux deviennent des espaces publics fréquentés, où l'on honore les morts en fleurissant les tombes. Cette transformation accompagne la croissance urbaine du XVIII^e siècle, qui entraîne la saturation des cimetières, perturbant la décomposition des corps et générant des émanations jugées malsaines. Les théories hygiénistes de l'époque inspirent la Déclaration Royale du 10 mars 1776, par laquelle Louis XVI limite les inhumations dans les églises et impose le transfert des cimetières hors des villes.

La Révolution bouleverse ensuite l'ordre funéraire : elle efface l'héritage de l'Ancien Régime, supprime les rites publics et impose des inhumations égalitaires dans des fosses anonymes.

À son terme, s'engage une réflexion sur la réorganisation des pratiques, qui aboutit à la création du cimetière du Père-Lachaise et au décret du 12 juin 1804, fondement de la législation funéraire moderne. Les nouveaux cimetières, conformes à ces règles, connaissent leur apogée entre 1870 et 1930 : des espaces aménagés, arborés, ouverts au public, riches de monuments variés, diffusés depuis les grandes villes. C'est dans ce contexte global que sont créés les cimetières de Puteaux, et notamment le cimetière Nouveau.



Cérémonie du 11 novembre, photographie, années 1970, AMP 3Fi208.

2 Les cimetières à Puteaux

Les cimetières de Puteaux datent des XIX^e et XX^e siècles.

En effet, la ville n'a bénéficié d'un lieu de sépultures qu'à partir du XVI^e siècle. Ainsi, lorsque la chapelle Notre-Dame-de-Pitié est construite en 1523, elle n'est encore qu'une annexe de Suresnes, et il faut attendre 1573 pour qu'une cérémonie religieuse puisse y être célébrée. Les premiers ensevelissements se font alors dans un cimetière situé à proximité. Le site devient vite trop exigü, et dès le XVIII^e siècle, il est décidé d'acheter un terrain situé au lieu-dit « la Plaine vineuse » (entre les rues Agathe, Parmentier, Gerhard et Voltaire).

Un siècle plus tard, il faut de nouveau songer à un autre emplacement, et en 1848 le Conseil municipal choisit un site éloigné des habitations qui deviendra le Cimetière ancien. Le site de « la Plaine vineuse » est alors rapidement abandonné et réutilisé notamment pour la construction de la salle des fêtes « le Casino ».

Malgré des agrandissements, le Cimetière ancien devient lui aussi trop petit (la population a été multipliée par dix entre 1830 et 1900) et il est décidé dès 1904 d'en construire un nouveau sur le territoire de la commune de Nanterre.



I. LES CIMETIÈRES, *toute une histoire*

3 *Le cimetière nouveau*

En 1905, suite à l'accroissement constant de la population de la Ville, le cimetière de Puteaux est insuffisant. La création d'un cimetière nécessite de l'espace et donc des terrains.

Créer un cimetière prend du temps. La municipalité anticipe ce besoin. Le Maire propose en 1905 son établissement dans le quartier des « Saurins ». Dans une délibération, le maire indique qu'il a contacté les propriétaires des terrains concernés et que 31 sur 43 sont disposés à céder leurs terrains à l'amiable pour l'établissement du cimetière Nouveau. Les terrains non consentis doivent faire l'objet d'une expropriation pour cause d'utilité publique.

Ainsi, dans un Décret en date du 20 septembre 1909, le Président de la République déclare donc d'utilité publique pour la ville de Puteaux l'établissement d'un cimetière sur le territoire de Nanterre, puis dans un second décret il autorise l'établissement du cimetière (27 octobre 1909). De ce fait, le Préfet de la Seine signe un arrêté, le 22 avril 1910, qui déclare cessibles immédiatement les terrains dont l'occupation est nécessaire pour la réalisation du cimetière.



Le Cimetière nouveau est inauguré le 1^{er} juin 1913. Il sera suffisant pendant de longues années, mais devra être agrandi dans les années 1950.

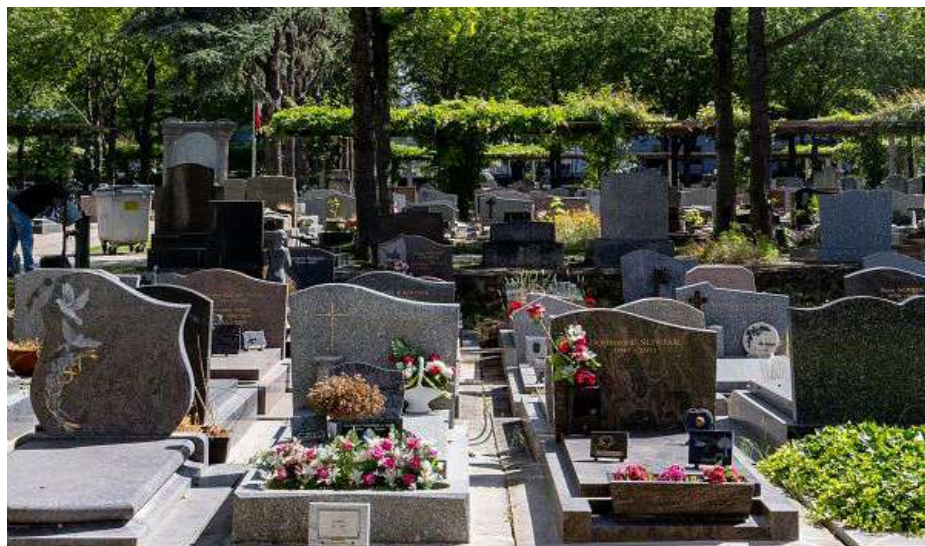
Aujourd'hui il s'étend sur une superficie de cinq hectares et compte plus de 10 000 sépultures et 10 103m² d'espaces verts.

Dans ce cimetière se trouvent les différents témoignages des grands conflits mondiaux : un monument aux morts, un mur de la Shoah, une stèle à Marguerite Roure déclarée Juste parmi les Nations.

C'est également un cimetière dans lequel se trouvent quelques tombes remarquables et notamment une chapelle à l'architecture intéressante.

Enfin, ce cimetière propose aussi des espaces spécifiques : un carré musulman, deux columbariums – lieu de recueillement pour les familles dont l'un des membres a choisi la crémation – et, un carré israéliite.

Depuis 1995, le cimetière Nouveau a été entièrement réorganisé et intégré aux « Jardins de l'Arche », vaste espace de seize hectares, situé en contrebas de la Grande Arche de la Défense et dans le prolongement de l'axe historique de Paris.



II. CIMETIÈRE & *personnalités*

Personnes célèbres inhumées au cimetière Nouveau



Charles Mochet (1880-1934)

Charles Mochet est un industriel et constructeur français installé à Puteaux, où il fonde dans les années 1920 les Établissements Mochet, au 68 rue Roque-de-Fillol.

Il y développe des véhicules légers et innovants, comme le Vélocar, à mi-chemin entre la bicyclette et la voiture, qui connaît un certain succès dans l'entre-deux-guerres. Son activité s'inscrit pleinement dans le tissu industriel putéolien.

Il meurt en 1934 à Puteaux et est inhumé au cimetière Nouveau (division 05/03/01).



Louis Dubois (1859-1946)

Louis Dubois est une figure représentative des élites économiques et politiques de la Troisième République.

Né en 1859, il fonde plusieurs journaux spécialisés et développe une activité d'imprimeur innovant, notamment grâce à des procédés d'impression en couleurs qui lui valent une reconnaissance internationale.

Parallèlement, il mène une carrière politique importante : investi dans le canton de Puteaux, il fut député de la Seine entre 1910 et 1932, puis ministre du Commerce dans le gouvernement de Georges Clemenceau.

C'est à Puteaux qu'il installe son entreprise d'imprimerie « Prieur et Dubois » et participe ainsi à l'activité industrielle locale.

Il meurt à Puteaux en 1946 et est inhumé dans le cimetière Nouveau de Puteaux (division 06/01/03).



Sylvie Paul (1913-1983)

Sylvie Paul est une figure complexe de la délinquance féminine du XX^e siècle, dont la vie est marquée par une succession d'épreuves sociales, judiciaires et carcérales. Née en 1913 dans un milieu ouvrier pauvre et instable, elle connaît très tôt la misère, les violences familiales et les fugues. Dès l'adolescence, elle est prise dans l'engrenage des institutions pour mineures délinquantes où elle subit une discipline sévère et parfois brutale.

Son existence est ensuite caractérisée par une alternance entre marginalité et incarcérations : vagabondage, vols, prostitution et escroqueries jalonnent son parcours. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est arrêtée par les autorités allemandes. Elle affirme avoir agi en lien avec la Résistance, bien que cette dimension reste discutée. Déportée dans les camps de Ravensbrück puis de Bergen-Belsen, elle y fait preuve de courage, notamment en soignant des déportées malades dans des conditions extrêmes.

À la Libération, malgré son passé de déportée, elle ne parvient pas à se réinsérer. Isolée et sans ressources, elle retombe dans la délinquance. En 1951, elle commet un meurtre : elle tue la propriétaire d'un hôtel parisien et dissimule le corps. Jugée en 1954, elle est condamnée à dix ans de réclusion. Son procès met en lumière la difficulté de sa vie, éléments qui contribuent à expliquer — sans les excuser — ses actes.

Au total, Sylvie Paul passe près de trente ans en détention entre 1930 et 1960. Son histoire illustre à la fois les défaillances du système pénitentiaire féminin de l'époque et le destin tragique d'une femme prise dans un cycle de marginalisation, de répression et de survie.

Elle est décédée en 1983 chez elle, à Puteaux, rue Sadi-Carnot, et repose dans la division 41/02/06.

II. CIMETIÈRE NOUVEAU & *personnalités*



Yvette Baheux, dit Betty Mars (1944-1989)

Betty Mars, de son vrai nom Yvette Baheux, est une chanteuse et actrice française dont la carrière se développe principalement dans les années 1970. Formée très jeune aux arts du spectacle, elle accède à la notoriété avec la chanson Monsieur l'étranger puis représente la France à l'Eurovision 1972.

Sa carrière, marquée par une forte exposition médiatique puis un déclin progressif, s'accompagne d'apparitions au cinéma et sur scène. À partir des années 1980, elle se produit surtout dans des cabarets, avant de connaître une période d'isolement et de fragilité personnelle.

Elle finit par se suicider, en sautant de la tour de La Défense dans laquelle elle vivait. Elle est inhumée au cimetière Nouveau de Puteaux (division 29/06/02).



Abdelghani Belkaïd-Ahmed (1919-2012)

Abdelghani Belkaïd-Ahmed est un maître du violon dans les traditions musicales arabo-andalouses et chaâbi.

Né en 1919 près d'Alger, il devient un virtuose reconnu, participant activement à la structuration de la musique savante algérienne et accompagnant de grands artistes.

Sa carrière s'étend sur plusieurs décennies pendant lesquels il se produit dans des ensembles institutionnels et radiophoniques.

Il décède en 2012 et est inhumé au cimetière Nouveau de Puteaux (division 54/01/02).

III. CIMETIÈRE NOUVEAU & les élus Puteoliens



Jean Mignot (1917-1997)

Jean Mignot, né en 1917 à Bourges, grandit à Puteaux où sa famille s'installe après la Première Guerre mondiale. Mobilisé en 1939, il combat près de Wissembourg avant d'être fait prisonnier puis déporté en raison de ses actes de résistance.

De retour à Puteaux après la guerre, il s'engage activement dans les associations d'anciens combattants et en politique locale. Élu conseiller municipal en 1948, il devient adjoint au maire en 1971, notamment chargé des finances et des anciens

combattants, fonctions qu'il exerce pendant de nombreuses années.

Il contribue également au jumelage entre Puteaux et Offenbach am Main, participant à la dynamique de réconciliation européenne de l'après-guerre. Décédé en 1997, il laisse l'image d'un élu profondément engagé dans la vie municipale et la mémoire combattante. Il est inhumé au cimetière Nouveau de Puteaux (division 04/08/01).

III. CIMETIÈRE NOUVEAU & les élus Puteóliens



Gaston Jean Garino (1927–2011)

Gaston Garino est né en 1927 à Epinal, avant de rejoindre Paris. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est embauché chez le constructeur aéronautique Morane Saulnier à Puteaux.

Il effectue des sorties sous les bombardements pour localiser les parachutistes et rechercher les morts ou les blessés dans les décombres. Il est dénoncé en 1943, arrêté puis emprisonné avant d'être finalement acquitté faute de preuves. Il multiplie les actes et les missions de résistance, jusqu'à l'été 1944.

Il participe à la Libération de Paris, au sein de la fameuse 2e DB du Général Leclerc en tant que chauffeur de Georges Beaufiles. Le 30 avril 1945, il entre le premier à St Denis d'Oléron, fait d'arme qui lui vaudra la Croix de Guerre.

Élu au Conseil municipal de Puteaux pendant 40 ans, il s'éteint dans la nuit du 8 au 9 juillet 2011 à Puteaux.





Henri Aaron Boumendil (1924-2022)

Né le 17 septembre 1924 à Sidi Bel Abbès (Algérie). Il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Il obtient la croix du combattant pour 1939-1945.

Il entre au conseil municipal en 1989, après la victoire de la liste conduite par Charles Ceccaldi-Raynaud. Lors des élections de 1995, il est réélu conseiller municipal. Il est alors en charge des Anciens combattants et des commissions de sécurité.

En 2001, il est élu 7ème maire-adjoint gardant dans ses délégations les Anciens combattants et les commissions de sécurité. Lui sont attribués l'hygiène

et l'hospitalisation d'office.

En 2004, après de nouvelles élections qui voient Joëlle Ceccaldi-Raynaud devenir maire, il est élu 3ème maire-adjoint, gardant les mêmes délégations.

Il quitte son mandat en mars 2008. Après 19 ans d'exercice de fonctions municipales, dont 7 ans en tant que maire-adjoint, il est élu maire adjoint honoraire.

Figure Putéolienne, il meurt le 20 juillet 2022 à l'âge de 97 ans.



IV. CIMETIÈRE NOUVEAU & *monuments*

1 *Tombe architecturale*



La chapelle funéraire de la famille Turpin est l'une des rares chapelles du cimetière Nouveau.

Située dans la division 03/01/18-19, elle se présente sous la forme d'un édifice en pierre de taille, de plan rectangulaire, d'une grande sobriété architecturale.

Sa façade est percée par une porte principale surmontée d'un linteau plat portant l'inscription du nom de la famille inhumée. L'ensemble est coiffé d'un toit à deux pans dont le pignon est surmonté d'une croix, marquant la dimension à la fois funéraire et spirituelle du monument.

La famille Turpin compte parmi les familles notables de Puteaux. Si elle est notamment connue pour la figure du chimiste Eugène Turpin (1848–1927), c'est ici que repose surtout son petit-fils, Marcel Turpin, maire-adjoint de Puteaux de 1977 à 1995. Engagé

dans la vie municipale durant près de vingt ans, il participe à la gestion et au développement de la commune à la fin du XX^e siècle.

2 *Le carré militaire*

Le carré militaire du cimetière Nouveau de Puteaux est un lieu de mémoire dédié aux habitants de Puteaux morts pour la France. Il rassemble les sépultures de soldats ayant participé principalement aux deux guerres mondiales.

Organisé de manière ordonnée, ce carré regroupe de nombreuses tombes identiques, sur lesquelles figurent les noms, les grades et les dates de décès des combattants.

C'est là que s'élèvent les monuments commémoratifs évoqués ensuite.

Un carré militaire n'a pas seulement une fonction funéraire, il joue aussi un rôle important dans la transmission de la mémoire rappelant l'engagement des habitants de la commune dans les conflits et permettant aux générations actuelles de se souvenir des sacrifices réalisés.



IV. CIMETIÈRE NOUVEAU & monuments

3 Histoire des monuments aux morts en France

Un monument aux morts est un édifice destiné à commémorer collectivement des personnes disparues, anonymes ou nominatives.

L'origine remonte à la Grèce antique, où des stèles portaient les noms des morts au combat. En France, les premières formes apparaissent à Nancy à la fin du XVIII^e siècle.

Sous le Consulat, Napoléon tente de faire inscrire les noms des soldats morts pour la patrie, sans réel aboutissement. Après 1870, les monuments se diffusent avec une forte dimension patriotique et commémorative.

Mais c'est surtout après la Première Guerre mondiale que leur essor devient massif, avec environ 35 000 monuments érigés entre 1920 et 1925. Ils ne glorifient plus la victoire mais honorent les morts et leur sacrifice.

Cette dynamique, portée par les anciens combattants et l'État, s'inscrit dans une mémoire collective qui se prolonge tout au long du XX^e siècle avec les conflits suivants.



Le monument aux morts de Puteaux



Au lendemain de la Première Guerre mondiale, la ville de Puteaux s'engage dans un processus de commémoration destiné à honorer ses habitants morts pour la France. Le 18 novembre 1920, la section locale de l'Union nationale des Combattants informe officiellement la municipalité de sa volonté de prendre les dispositions nécessaires à l'édification d'un monument au cimetière nouveau de Puteaux, dédié à la mémoire des disparus.

Quelques jours plus tard, le 25 novembre 1920, le Conseil municipal exprime, dans son ordre du jour, « ses sentiments de profonde douleur que lui causaient les millions de vies humaines sacrifiées pendant la guerre, au capitalisme européen »,

marquant ainsi l'empreinte politique et sociale de l'époque dans cette démarche mémorielle.

Afin de concrétiser ce projet, un Comité d'initiative est constitué dans les années 1920, chargé de poursuivre et d'organiser la réalisation du monument. Le 4 avril 1928, une commission spéciale, composée des « camarades Jacotot, maire, Martin, Dupré et Coutaret », se réunit. Elle décide de visiter plusieurs monuments dans des villes voisines, notamment Boulogne-Billancourt et Issy-les-Moulineaux, afin de s'en inspirer, et choisit finalement d'en adopter le style.

Le 27 juillet 1928, à l'issue d'une délibération du Conseil municipal, le statuaire Fernand Dubois — déjà auteur de monuments aux morts — est désigné pour concevoir le projet.

Le financement du monument repose en partie sur une souscription publique : le 31 août 1930, la somme de 18 109,49 francs a été rassemblée.

Le monument est finalement inauguré le 7 septembre 1930.

IV. CIMETIÈRE NOUVEAU & *monuments*

Ce monument aux morts est réalisé en pierre de Comblanchien pour un coût total de 70 000 francs. Son architecture se distingue par un haut-relief en marbre blanc clair représentant quatre personnages. Au premier plan, une femme agenouillée, voilée, se recueille devant un corps. Au second plan, un corps repose, enveloppé dans un linceul, sur une dalle. À l'arrière-plan, deux femmes se tiennent debout, dont l'une porte un bouclier et une épée, évoquant à la fois la mémoire, la protection et le sacrifice. L'ensemble est complété par la gravure : « la ville de Puteaux aux victimes de la guerre » sur le fronton ainsi que par l'inscription des dates « 1914-1918 ».

Ainsi, ce monument incarne à la fois le souvenir des victimes, l'engagement civique de la commune et le contexte politique dans lequel s'inscrit sa réalisation.

5 *Les stèles commémoratives*



Deux stèles sont également présentes.

L'une, en granit rose, entourée d'un carré vert en hommage aux soldats morts pendant la première guerre mondiale avec en épitaphe « A nos héros 1914-1918 ».

Une autre, dédiée aux victimes du conflit de 1939-1945.

Rappelant qu'«ils sont morts pour la liberté».

6 Un monument aux martyrs de l'Holocauste

Le monument aux martyrs de l'Holocauste est inauguré dans le cimetière Nouveau de Puteaux en 1996.

C'est l'œuvre de l'architecte Alain Diatkine et du sculpteur Crispin Guest. D'une taille imposante, il atteint 3.5 mètres de haut et est divisé en trois parties.

Au premier plan, a été sculpté un groupe tragique de quinze personnes (sept hommes, sept femmes et une adolescente), en bronze patiné avec des reflets d'or.

Sur les côtés, deux parois en marbre noir portent l'inscription dorée « Aux martyrs de l'Holocauste, paix à leurs âmes » en hébreux et en français.

En arrière-plan et en guise de décor se dresse une immense plaque de marbre gris dotée de la symbolique étoile jaune.



IV. CIMETIÈRE NOUVEAU & monuments

7 Hommage à Marguerite Roure

Mme Marguerite Roure (1916-2009) est reconnue Juste parmi les Nations en 2013.

Jeune marchande de fruits et légumes au marché des Bergères à Puteaux, Marguerite Roure a sauvé de la déportation un garçon de 8 ans : André Hartstein.

Elle l'a recueilli chez elle après l'arrestation de ses parents, raflés parce que juifs, et morts en déportation.

Une stèle a été érigée en hommage à la bravoure de Marguerite Roure et inaugurée en présence de M. André Hartstein lui-même le 28 avril 2024.

À Puteaux et par cette stèle, son nom demeure associé à cette mémoire du courage ordinaire qui a fait face à la violence de l'Histoire.



V. 1^{ER} RHC de Phalsbourg

Phalsbourg honore les morts pour la patrie



Cérémonie commémorative, un hommage rendu aux soldats et héros de la Première Guerre mondiale.



La jeunesse de Puteaux, messager de l'avenir, célébrant le centenaire de l'allumage de la Flamme du Souvenir, un puissant symbole de la France, qui nous offre l'occasion de rappeler l'importance de travailler pour un avenir de paix.

VI. LE CIMETIÈRE, un refuge inattendu pour la vie ...

À l'abri de l'agitation urbaine, cet espace souvent méconnu constitue un paradis secret pour la biodiversité.

Le cimetière est un véritable réservoir de biodiversité. À l'abri de l'agitation urbaine ce lieu calme et paisible, loin de toute nuisance et peu artificialisé, devient un véritable refuge pour la faune et la flore. Entre pierres anciennes, ses petites allées et ses vieux arbres, la nature trouve sa place et s'épanouit.

Dans un monde où les habitats naturels disparaissent, les cimetières deviennent des îlots de biodiversité inattendus. Ils participent à la préservation des espèces locales et à la continuité écologique en ville.

Voici quelques espèces qui ont trouvé havre de paix dans le cimetière :

1 Les abeilles



Les solitaires, elles nichent dans le sol ou les cavités. Les domestiques vivent dans les ruches situées à l'extrémité gauche du cimetière.

Rôle écologique : elles assurent la pollinisation des fleurs.

Anecdote : les abeilles trouvent dans les cimetières un oasis nourricier grâce à la diversité des fleurs sauvages sans pesticide ; favorisant leur santé et leur longévité. Elles permettent également à toute cette flore de prospérer.

2 Les papillons



Qu'ils soient diurnes ou nocturnes, ils ont les ailes recouvertes d'écailles. On peut les apercevoir avec leurs vols gracieux.

Rôle écologique : indicateurs de présence de fleurs sauvages.

Anecdote : les pierres tombales emmagasinent la chaleur du soleil et la restituent doucement. Elles créent ainsi de petits « spots » chauds où les papillons viennent se poser pour réguler leur température.

3 *Les coccinelles*



Petit coléoptère carnassier connu sous le surnom de bête à bon dieu.

Rôle écologique : elles régulent la population de pucerons.

Anecdote : véritable insecticide vivant au service des arbres et des arbustes, une seule coccinelle peut dévorer jusqu'à 100 pucerons par jour !

4 *Le rouge-gorge*



Petit oiseau familier au ventre orangé pouvant se montrer très territorial, il affectionne tout particulièrement le calme.

Rôle écologique : véritable allié du sol vivant, il adore fouiller ce dernier à la recherche d'insectes, de larves et de vers de terre, un vrai régulateur !

Anecdote : contrairement à beaucoup d'oiseaux, le rouge-gorge chante toute l'année. Dans les cimetières son chant résonne dans le silence, ce qui apporte une ambiance toute particulière, apaisante pour le recueillement.

5 *Les mésanges*



Petit oiseau furtif aux tons bleus ou charbonnés.

Rôle écologique : grand régulateur de chenilles qu'il affectionne particulièrement, parmi d'autres insectes.

Anecdote : les arbres anciens souvent préservés dans les cimetières abritent insectes et larves en abondance. Pour les mésanges c'est un véritable garde-manger, surtout au printemps lorsqu'elles doivent nourrir leurs petits. Leurs chants vifs et répétés apportent une touche de vie.

VI. LE CIMETIÈRE, un refuge inattendu pour la vie ...

6 Les chauves-souris



Le seul mammifère volant, nocturne, discret, vivant pour la plupart en colonie et strictement protégé.

Rôle écologique : grand régulateur d'insectes, son mets de prédilection est le moustique, une seule chauve-souris peut avaler jusqu'à 1000 moustiques en une nuit !

Anecdote : des espèces comme la Pipistrelle commune se glissent dans les fissures des monuments, sous les toits des chapelles, derrière les pierres tombales ou dans les fissures des pierres. Le cimetière offre une multitude de cachettes idéales pour se reposer discrètement en journée.

7 Les hérissons



Mammifère nocturne qui n'est pas un rongeur appartenant à la famille des Erinacéidés. Il est apparu sur Terre avant le mammouth. Malgré sa petite taille, il peut parcourir plusieurs kilomètres la nuit à la recherche de sa nourriture.

Rôle écologique : un régulateur précieux qui mange les limaces ainsi que des insectes ravageurs.

Anecdote : les cimetières servent de passages sécurisés entre les différents espaces verts. En une nuit, un hérisson peut parcourir plusieurs kilomètres. Il utilise ce lieu comme étape pour circuler sans danger et affectionne particulièrement les tas de feuilles mortes pour s'y réfugier ; ainsi il peut côtoyer les visiteurs sans jamais être vu.

8

Escargots et limaces



Mollusques des zones humides et ombragées, ils sont souvent aperçus dans le cimetière.

Rôle écologique : ils décomposent la matière organique et participent ainsi à la création d'un sol riche et fertile.

Anecdote : après une averse, les allées des cimetières se transforment en véritable terrain d'exploration. Limaces et escargots sortent en nombre, profitant de l'humidité et du calme pour se déplacer et se nourrir. Craignant la chaleur, ils se cachent dans les fissures ou bien souvent derrière les pots de fleurs.

9

Les araignées



Souvent craintes par l'homme, elles sont pour la plupart inoffensives et nous craignent.

Rôle écologique : elles régulent les populations d'insectes, leur présence indique un milieu en bonne santé.

Anecdotes : les cimetières riches en insectes (moustiques, mouches, papillons), sont de véritables terrains de chasse. Les araignées y trouvent facilement de quoi se nourrir, ce qui favorisent leur diversité. De plus, la faible fréquentation permet à leurs toiles de rester intactes plus longtemps, augmentant ainsi leurs chances de capturer des proies.

VI. LE CIMETIÈRE, un refuge inattendu pour la vie ...

10 Les coléoptères (scarabées, carabes...)

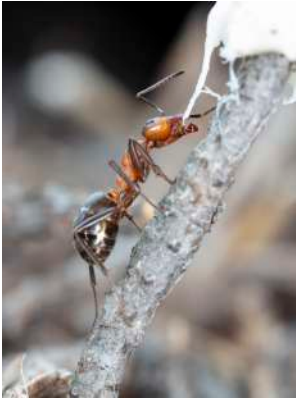


Ce sont des insectes de la même famille que la coccinelle à corps durs mais vivant plutôt dans le sol.

Rôle écologique : ils jouent un rôle clé dans le recyclage de la matière organique mais peuvent également avoir un rôle de prédation (en fonction des espèces), et parfois même de pollinisation.

Anecdote : beaucoup de coléoptères vivent discrètement sous les pierres tombales, dans la terre ou sous les feuilles mortes. Le bois mort est aussi une ressource essentielle pour eux. Invisibles en journée, ils sont pourtant très actifs la nuit participant à l'équilibre de tout l'écosystème.

11 Les fourmis



Insectes sociaux de la famille des abeilles, elles vivent en colonies organisées.

Rôle écologique : elles permettent l'aération des sols et dispersion des graines, l'espèce est très évoluée. Certaines prélèvent le miellat des pucerons.

Anecdote : les fourmis créent de véritables routes invisibles entre leurs ressources et leur nid. Dans le cimetière, ces trajets forment des réseaux très organisés le long des bordures, des allées et des fissures.

12

Les lézards



Petit reptile rapide, bien qu'il soit très furtif, il peut être aperçu par jour de chaleur.

Rôle écologique : redoutable petit prédateur particulièrement attiré par les mouches, les moustiques, les fourmis et les araignées.

Anecdote : le cimetière est un habitat parfait pour lui. Fissures, joints de dalles, cavités dans les murs anciens : autant de refuges idéaux pour se cacher des prédateurs et réguler leur température corporelle grâce à la chaleur diffusée par les pierres tombales.

13

Les corneilles



Grand oiseau noir au plumage brillant, très intelligent, souvent observé en ville, doté de grandes facultés d'adaptation.

Rôle écologique : omnivore et tout particulièrement charognard, il est un nettoyeur naturel et régulateur de petits animaux.

Anecdote : les corneilles sont capables de se souvenir des lieux où elles ont trouvé de la nourriture. Un cimetière calme et stable devient ainsi un repère qu'elles revisitent régulièrement et y trouvent refuge pour la nidification.



PUTEAUX.FR



villedeputeaux



villeputeaux



villedeputeaux